

Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 15 novembre 1752

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme de Crequÿ (Froullay), 15 novembre 1752,
1752-11-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2134>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Voilà, madame, la lettre de Voltaire. Vous pouvez même si vous voulez, la garder mais...

Résumé Ne pas montrer la l. de Volt. Le « beau chien de temps ». Se porte à merveille. Serait tenté de ne plus faire que des sermons pour lui plaire. Ecriture et papier exécrables. Il l'aime et l'adore en tous lieux. Veut-elle quelque chose de Bailleul ? Ne peut dîner chez elle : il doit être absolument à l'Acad. [sc.] samedi. Date restituée[mi-novembre 1752]

Justification de la datation Quelle que soit l'année, la lettre ne peut être écrite pendant les vacances de l'Académie, du 5 septembre à la rentrée de la Saint-Martin, le 11 novembre à peu près. « L'été de la Saint-Martin » n'étant pas toujours au rendezvous, la plaisanterie sur le temps pourrait bien être de mise mi-novembre, époque de sermons (petit carême), où « le printemps » semble encore loin. L'allusion au « papier execrable » précède de peu celle de la lettre 52.17, datée, également sur des hypothèses, de la seconde quinzaine de novembre 1752, et la lettre 53.02 datée, avec plus de certitude, de c. 15 janvier 1753, où D'Alembert ironise sur le «

beau papier » de Mme de Crequÿ. De plus, le reproche de ne lire « plus que des sermons » est à rapprocher de la lettre 52.14a qui ironise sur sa tendance à la « beatification ». Autre allusion, « la lettre de Voltaire », qui pourrait être la forte flatteuse 52.10, du 5 septembre 1752, où Voltaire écrit : « Vous et Mr Diderot vous faites un ouvrage qui sera la gloire de la France, et la honte de ceux qui vous ont traversé ». La référence à l'Académie est à celle des sciences, et non à la française où D'Alembert n'entre que fin décembre 1754, peu avant la rupture de Mme de Crequÿ avec les encyclopédistes, datée de 1755 (Leigh, III, p. 173). L'Académie des sciences a plus de raisons que la française d'exiger la présence de D'Alembert un samedi : lectures de mémoires, de rapports ou commissions. Si l'on admet que D'Alembert envoie cette lettre à la marquise peu après l'avoir reçue et lui en avoir parlé, la rentrée ayant lieu le samedi 18 novembre 1752, la lettre à Mme de Crequÿ peut avoir été écrite à la mi-novembre 1752.

Numéro inventaire 52.15

Identifiant 2017

NumPappas2001

Présentation

Sous-titre 2001

Date 1752-11-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre LaTeX

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Crequÿ (Froullay) Mme de

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source cat. vente Paris, Drouot (Thierry Bodin expert), 22-23 mai 1995, n° 2 : autogr., adr., traces de cachet rouge, 3 p.

Localisation du document Paris, coll. privée, Paris MLM, 2011

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Paris Groupe D'Alembert, photocopie. La l. de Volt. est peut-être celle du 6 novembre 1751 ou du 5 septembre 1752, le samedi peut

être celui de la rentrée académique de la Saint-Martin, vers la mi-novembre
Auteur(s) de l'analyseParis Groupe D'Alembert, photocopie. La l. de Volt. est peut-être celle du 6 novembre 1751 ou du 5 septembre 1752, le samedi peut être celui de la rentrée académique de la Saint-Martin, vers la mi-novembre
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

52.15 [mi-novembre 1752] à CREQUY

~~lettres secrètes~~

Voilà, Madame, la lettre du voisin. vous
pourrez même faire venir, l'apporter moi
et la faire voir à personne j'étois hier dans le
vieux par le bout de la rue, le beau chien de Neuvy qu'il
faisoit. je me portai à merveilles. mais fabri est tombé
dixit p. Paul, c'est arrivé soyer fabri. voilà ce que
j'prendrois pour le texte d'un sermon, si j'en faisois
jamais; car qui sait que vous ne lisez plus que des sermons,
je suis bien tenté de refaire faire aussi quelques
sermons, mais il faudra pour cela attendre le

MLN

pointant : car l'ami à faire un favori à
l'ennemi du temps qu'il fait, sans le trop grandir
nous leur ensemble. Voilà toujours une lecture
d'un plaisir égarable. mais je ne pourrai vous
dire trop bien que je vous aime, que je vous adore,
et que à Malte, à Monaco, ou à l'île de Tinian, je ne
dirais rien avec vous. N'avez-vous rien à me dire
à M^r. Baileul que j'auray ce soir, Rien de
figueur puisque affilé la figure ?

J'auray pris de votre dévouement auquel
je m'assiste, M^r. Léonard n'a pas
évidemment que j'alle ajouter.

S. Bourdin

A Madame

*Madame la
Marquise de Cognac*

